

métropole

LE MAGAZINE #131

DÉC.
2025

angersloiremetropole.fr



La santé, une priorité



angers loire
métropole
communauté urbaine

Prendre soin les uns des autres

THIERRY BONNET



Christophe Béchu
président d'Angers Loire Métropole

Avec l'arrivée du mois de décembre, les communes d'Angers Loire Métropole se parent de lumières et de cette effervescence si particulière qui annonce Noël. Dans chacune de nos 29 communes, on retrouve cette même volonté de créer du lien, de proposer des moments simples et précieux à vivre en famille ou entre amis. Marchés de Noël, illuminations, animations dans nos centres-bourgs : partout, la créativité et l'engagement témoignent de l'attachement que nous portons à la convivialité et au partage dans notre territoire.

Ces initiatives ne sont pas de simples traditions : elles rappellent ce qui fait la force de notre territoire. En cette période où le froid s'installe, l'esprit de Noël vient raviver quelque chose d'essentiel : notre capacité à nous rassembler.

Mais il nous invite aussi à tourner notre regard vers les plus fragiles. Pour beaucoup, les fêtes ne sont pas seulement synonymes de joies partagées : elles peuvent être marquées par la solitude. Pensons à celles et ceux qui, dans nos communes, vivent ces moments avec plus de difficultés. Et à cet endroit, je veux saluer ici l'engagement remarquable de nos centres communaux d'action sociale, des associations, des bénévoles, des agents de nos collectivités et de tous ceux qui, discrètement, tendent la main à leurs voisins, leur rendent visite... Leur dévouement incarne, de la manière la plus authentique, cet esprit de solidarité qui est si précieux.

Cet esprit doit continuer à nous guider. Dans un monde où les tensions génèrent des incertitudes et de l'inquiétude, il est essentiel de prendre soin des autres.

Que ce mois de décembre et ces fêtes de fin d'année soient pour chacune et chacun d'entre vous un moment de joie. Qu'elles vous offrent l'occasion de vous retrouver, avec vos proches.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très joyeux Noël et de belles fêtes de fin d'année. ■

“Je veux saluer l'engagement remarquable de nos centres communaux d'action sociale, des associations, des bénévoles, des agents de nos collectivités et de tous ceux qui, discrètement, tendent la main à leurs voisins.”

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef :** Mathilde Cesbron. **Rédaction :** Mathilde Cesbron, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio et Julien Rebillard, avec la participation d'Anne Rocher. **Photo de une :** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion :** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique :** **agencescoopcommunication** 15862-MEP. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaie. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 71 000 exemplaires. **Dépôt légal :** 4^e trimestre 2025. **ISSN :** 1772-8347.





Image de synthèse du futur site de Technisem à Corné.

Technisem s'implante à Loire-Authion

Le semencier construit son nouveau siège social et son site de production au sein de l'Actiparc de Corné. Un investissement de 40 millions d'euros pour l'entreprise qui comptera 180 emplois à son ouverture en 2028.

Technisem est spécialisé dans la production de semences de légumes pour les pays aux climats tropicaux. Son usine et son siège social, jusqu'alors installés à Longué-Jumelles, déménageront au sein de l'Actiparc Loire-Authion, à Corné. Les travaux débuteront en janvier 2026, fin prévue en 2028. L'opération représente un investissement de 40 millions d'euros, dont 36 millions dédiés à l'immobilier. En 2028, l'entreprise comptera 180 collaborateurs et une prévision de 250 emplois à l'horizon 2050. Avec près de 22 000 m² de bâti sur un terrain de 5,2 ha, Technisem double quasiment sa surface par rapport à son site de Longué-Jumelles.

Ce dernier ne pouvait plus absorber la croissance rapide de l'entreprise. Sollicitée à l'automne 2022, Aldev,

l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, a accompagné la société dans l'ensemble de ses démarches foncières permettant d'aboutir à l'acquisition du terrain. Le 13 octobre, le conseil communautaire a ainsi voté une aide de 200 000 € dans le cadre de son Fonds d'investissement économique.

“Grandir de manière responsable”

Pensée par le cabinet d'architecture CUB, la nouvelle structure a été conçue pour minimiser son impact écologique. *“Ce déménagement représente une étape majeure dans l'histoire de notre groupe, explique Ronan Gorin, président de Technisem et du groupe familial Novalliance auquel appartient l'entreprise. Il reflète notre ambition de grandir de manière responsable, en plaçant l'humain,*

l'innovation et l'environnement au cœur de notre développement. Nous sommes fiers de pouvoir offrir à nos équipes un cadre de travail moderne, inclusif et durable, tout en renforçant notre ancrage dans le territoire angevin.” ■

Un peu d'histoire

Créé 40 ans plus tôt en région parisienne, Technisem est pionnier dans la distribution de semences potagères vers les pays aux climats tropicaux, notamment en Afrique de l'Ouest et centrale, dans l'optique d'y développer une agriculture durable. Sous l'impulsion de son PDG Ronan Gorin, Technisem s'implante en 2009 en Anjou. L'entreprise traite et expédie chaque année près de 550 t de semences. Elle fait partie du groupe familial Novalliance (74 M€ de chiffre d'affaires, 800 collaborateurs), qui regroupe une quarantaine de sociétés.

L'agriculture par et pour les pros

ÉTIENNE HENRY / ARCHIVES



Le Sival rassemble 700 exposants des filières du végétal spécialisé.

La 39^e édition du Sival, salon professionnel des filières du végétal spécialisé, se tiendra comme de coutume au parc des expositions d'Angers, du 13 au 15 janvier. Plus de 700 exposants et 26 000 visiteurs français et internationaux se retrouvent chaque année pour découvrir les nouveautés du secteur agricole : machinisme, technologie, services, agrofournitures dans les domaines des fruits, légumes, vins, cidres, semences ou fleurs... Mais aussi pour rencontrer des fournisseurs,

faire connaître leurs produits ou pour une prise de contact avec de nouveaux interlocuteurs et de futures collaborations.

Le Sival propose aussi des concours autour de l'innovation avec, cette année, un hackathon sur le thème de l'intelligence artificielle (IA). Le but : les équipes participantes ont 48 heures pour présenter des prototypes d'outils IA en vue d'optimiser la gestion des exploitations agricoles. ■

sival-angers.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ouverture de la billetterie Made in Angers

Les entreprises locales ouvrent leurs portes pour une nouvelle édition de *Made in Angers*, du 16 février au 1^{er} mars pour les visites publiques (13 mars pour les groupes). La billetterie ouvrira le 17 janvier. madeinangers.fr

THIERRY BONNET



Citiz gagne en fréquentation

Le service de voitures partagées Citiz est de plus en plus utilisé par les habitants de l'agglomération. En témoignent des indicateurs 2024 en hausse par rapport à 2023 : 2 000 réservations supplémentaires (+22 %) et 360 nouvelles inscriptions. Cette croissance va de pair avec le développement progressif du réseau angevin. En 2025, il compte 38 véhicules répartis dans 25 stations, dont une aux Ponts-de-Cé et une à Avrillé. Deux nouvelles viennent d'ouvrir à Angers, dans le quartier du Lac-de-Maine (sur le parking entre la rue de la Picotière et la rue de la Chambre-aux-Deniers) et aux Banchais (avenue Victor-Chatenay à proximité de la rue Eugène-Brunclair, *photo ci-contre*). Les voitures Citiz sont disponibles 24 h/24 et 7j/7, en libre-service. Elles peuvent être louées sur réservation via l'application Citiz ou le site internet, pour une heure ou plusieurs jours, avec ou sans abonnement. Le coût de la réservation comprend le carburant, l'entretien, l'assurance. ■

angers.citiz.coop

EN BREF

HISTOIRES DE CHAMPIGNONS

Jusqu'au 4 janvier, le photographe mycologue Vincent Lagardère expose ses clichés de champignons. Un voyage à ras le sol pour découvrir un monde gigantesque. Gratuit. Maison de l'environnement, esplanade du lac de Maine, à Angers.

VOS JARDINS À L'ÉTUDE

Les habitants d'Angers Loire Métropole sont invités à ouvrir leur jardin, privé ou collectif. Le but ? Permettre à des chercheurs locaux de les étudier pour comprendre le fonctionnement des sols et de mesurer la biodiversité, dans le cadre du projet national "Villegarden". Le plus : les participants auront accès



à l'analyse de leur jardin. Inscription en flashant le QR-code ci-contre.

EXPOSITION DES ÉLÈVES DES BEAUX-ARTS

Les diplômés 2025 de l'École supérieure d'art et de design TALM-Angers exposent leurs travaux de fin d'études (photo, sculpture, peinture, art sonore, vidéo), aux Anciennes Écuries, à Trélazé, du 16 janvier au 1^{er} février. Entrée libre.

Informations sur esad-talm.fr

Penser le territoire des dix prochaines années



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Une prairie devant le lycée du Fresne, à Sainte-Gemmes-sur-Loire.

Le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) donne les grandes orientations en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire pour les dix années à venir. Ce PADD est une étape obligatoire avant la révision du Plan local d'urbanisme intercommunal (Plui), en 2028, qui détaillera les futures règles de planification urbaine. Le PADD a été présenté, débattu et adopté au conseil communautaire d'octobre.

Que dit-il ? Le document fixe trois ambitions. Protéger pour mieux transmettre les biens communs les plus précieux : les sols, l'eau, la biodiversité. Le patrimoine naturel autant que le bâti. Cette volonté implique de limiter l'étalement urbain et de débiter les sols.

Rester à domicile le plus longtemps possible

La deuxième ambition est d'aménager un territoire dynamique et équilibré. Favoriser le développement économique et l'emploi sans sacrifier le développement durable. Continuer à attirer de nouvelles entreprises, faciliter leur expansion, tout en prônant la sobriété foncière (rénover plutôt que construire, utiliser des ressources renouvelables et locales...). Pour un territoire dynamique et équilibré, les transports décarbonés sont la clé : continuer à développer les transports en commun, faciliter l'usage du vélo, de la marche ou du covoiturage.

Le dernier objectif est de faire face à la transition démographique, à savoir le vieillissement de la population et ses conséquences sur les besoins en logement. Le PADD souligne le souhait grandissant de la population de rester à domicile le plus longtemps possible. Il prend aussi en compte l'augmentation des familles monoparentales, la construction de logements sociaux et la volonté d'intégrer toujours plus de mixité sociale et générationnelle dans les projets d'habitat. ■

INTERVIEW

THIERRY BONNET / ARCHIVES



Jean-Marc Legrand

co-président d'Emmaüs Angers

Que peut-on trouver dans les magasins Emmaüs ?

Sur nos sites d'Angers et de Saint-Léger-de-Linières, nous vendons des produits de seconde main : textile, meubles, livres, disques, jouets, matériel de bricolage et de jardinage, de puériculture, de sports et de loisirs, électroménager et numérique. À Saint-Léger-de-Linières, nous organisons aussi des ventes spéciales : bijoux, horlogerie, mercerie, tableaux et cadres. Nos magasins présentent, jusqu'au 31 décembre, un stand de décorations de Noël.

Quels sont les avantages de la seconde main ?

Donner une seconde vie aux objets participe à la réduction des déchets. C'est aussi la possibilité d'acquérir des biens de qualité à des prix bien inférieurs au neuf. Emmaüs mais aussi la Ressourcerie des Biscottes, aux Ponts-de-Cé, et Envie Anjou, à Beaucouzé, incarnent des lieux de consommation durable et solidaire.

C'est aussi favoriser l'emploi local...

Les recettes d'Emmaüs Angers permettent d'accueillir une soixantaine de compagnons. À la Ressourcerie des Biscottes, elles financent des postes d'insertion. Acheter de la seconde main est un geste responsable. Plutôt que de s'approvisionner sur des plateformes numériques sans âme qui génèrent une énorme quantité de déchets textiles, une pollution importante en transport et exploitent des milliers de travailleurs aux conditions inacceptables. ■

emmaus-angers.fr ; envieanjou.com ; ressourceuriedesbiscottes.fr

La santé partout et pour tous

Angers Loire Métropole renouvelle son contrat local de santé pour cinq ans. Son spectre est large : santé mentale, environnementale, accès aux soins... Et la concrétisation de ses objectifs passe par le soutien à des structures et à des actions de proximité.

La soupe aux poireaux exhale l'odeur des soirées d'hiver. Le gratin dauphinois dore au four. Le rôti, badigeonné de beurre et de moutarde, attend son tour. La poignée de bénévoles de l'association trélazéenne Consommation logement cadre de vie (CLCV) s'active aux fourneaux. Elle prépare le traditionnel repas partagé qui rassemble une vingtaine de convives au centre social Ginette-Leroux. Son but ? Offrir un moment convivial et promouvoir le bien manger. En parallèle de ce repas, la CLCV organise des visites de fermes environnantes pour souligner l'importance des circuits courts et des produits locaux, bons pour la planète mais aussi pour la santé.

“Notre atelier amorce un retour progressif à la vie collective.”

té. “L'objectif de notre association est double, précise Gilles Ruffin, son président. À travers le repas partagé et les sorties, nous favorisons les échanges, le lien social, tout en incitant notre public à bien manger, de saison, local, sans gaspillage. Nous accueillons en grande majorité des femmes de plus de 60 ans qui peuvent être isolées ou aux revenus modestes.”

Réduire les inégalités territoriales

La CLCV est l'une des nombreuses associations subventionnées dans le cadre du contrat local de santé (CLS) d'Angers Loire Métropole. Ce dernier a été renouvelé pour cinq ans lors d'un vote au conseil communautaire. Il sera porté par un Centre intercommunal d'action sociale (lire page suivante) et par un budget renforcé (100 000 € par an) pour développer, coordonner ou soutenir des initiatives. Le CLS 2025-2029 implique

un certain nombre de partenaires*. Sa feuille de route a pour priorité l'accès aux soins, la prévention, la santé mentale et environnementale. Elle prend aussi en compte l'importance de l'hygiène alimentaire et de l'activité physique. Ses objectifs tendent à améliorer la santé des habitants en veillant à réduire les inégalités sociales et territoriales.

Ainsi, le CLS accompagne, facilite ou impulse chaque année des actions de proximité partout dans les communes. Dernièrement, les associations Léo-Lagrange, qui promeut le sport adapté à tous, ou les Chiens guides d'aveugles de l'Ouest ont reçu un coup de pouce financier. Tout comme l'association Eoliharpe pour son atelier Musicamix, au centre Jean-Vilar, à Angers. Celui-ci rassemble tous les publics autour du chant : ceux qui vont bien comme les malades, les personnes isolées, en situation de handicap mental ou physique... “L'idée est de se concentrer sur la musique et de laisser ses problèmes à l'entrée de la salle”, explique Claire Bossé, chanteuse à l'origine du projet. “Les participants apprennent à prendre leur place dans un groupe et retrouvent confiance en eux. Le travail de la voix, de la respiration, leur permet de se sentir plus sereins. Certains nous disent qu'ils dorment mieux après une séance par exemple. Musicamix crée aussi du lien. Certains se réunissent ensuite pour une manifestation culturelle ou un pique-nique. Ce genre d'atelier amorce un retour progressif à la vie collective.” ■

*Parmi les partenaires : l'Agence régionale de santé, l'Assurance maladie, la Caisse d'allocations familiales, la préfecture et le département de Maine-et-Loire, le Centre de santé mentale Césame, le centre hospitalier universitaire d'Angers, la mutualité sociale agricole.

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET



Les bénévoles de l'association trélazéenne Consommation logement cadre de vie, ci-dessus, préparent le repas partagé au centre social Ginette-Leroux. Le but est de créer du lien et de promouvoir le bien manger auprès d'un public qui peut être isolé ou aux revenus modestes. L'association Eoliharpe, ci-dessous, organise un atelier musique tout public. L'idée : se concentrer sur le chant, laisser ses problèmes de côté et retrouver sa place au sein d'un groupe.



La thérapie par le travail du bois et la navigation

Après avoir exprimé son humeur du jour, chacun vaque à ses occupations. Samy, Arthur et Hoang s'emparent d'une râpe à bois pour raboter les étraves. Étape indispensable pour ensuite encoller les lattes en cèdre rouge et en frêne. Progressivement, un canoë prend forme, façonné par les patients du centre de santé mentale (Césame) de Sainte-Gemmes-sur-Loire. Depuis trois ans, l'association Gabarre-toi organise des chantiers navals thérapeutiques. Cette initiative unique en France est encadrée par Vincent Guillerm, infirmier au Césame, et Bernard Royer de Véricourt. Ce pair-aidant, diplômé en charpenterie de marine, a surmonté des années de détresse psychique. Il a trouvé son salut dans la menuiserie et la restauration de bateaux.

De son expérience sont nés ces ateliers qui font désormais partie intégrante du parcours de soins au Césame. *"Quand on crée quelque chose avec ses mains, toute la problématique de la gestion des émotions est concentrée dans le travail"*, explique-t-il. Pendant huit mois, quatre adultes et quatre adolescents s'attellent à leur mission. *"Ils partent d'une grande planche de bois. Chaque groupe construit une moitié de coque. Elle est ensuite assemblée, puis mise à l'eau"*, explique Vincent Guillerm. *Les patients connaissent des*



Vincent Guillerm, infirmier (de face à l'arrière plan), et Bernard Royer de Véricourt, pair-aidant (à droite), accompagnent les chantiers thérapeutiques du Césame.

rechutes tout au long de l'expérience mais ils savent qu'on leur garde toujours une place."

Retrouver le pouvoir d'agir

Cet apprentissage du bois offre de la stabilité et du temps à ces personnes parfois en rupture familiale, professionnelle et sociale. Il permet de renouer avec certaines capacités cognitives comme la concentration, la faculté d'adaptation, la dextérité ou la mobilisation de connaissances, souvent mises à mal par la maladie. Mais aussi de retrouver le pouvoir d'agir. La preuve par l'exemple. *"Un ancien patient avait commencé un CAP menuiserie abandonné en raison de faits de harcèlement scolaire alors que les premiers symptômes de sa maladie, la schizophrénie, apparaissaient. Il est venu construire un canoë et s'est réconcilié avec la menuiserie. Il a repris son CAP. Aujourd'hui, il travaille. Une adolescente était en rupture scolaire depuis deux ans. Elle a découvert, grâce au*

chantier, qu'elle était douée de ses mains. Elle s'est engagée dans un CAP métallerie. Leurs trajectoires sont porteuses d'espoir pour tous les autres", souligne Vincent Guillerm.

Pour prolonger cette expérience, les deux encadrants organisent depuis 2023 des séjours thérapeutiques à la voile, soutenus financièrement dans le cadre du contrat local de santé d'Angers Loire Métropole. Quatre patients partent en mer quatre jours sur un voilier au large de Lorient. Les skippeurs de l'association Jolokia leur enseignent la navigation. Accompagné par Vincent Guillerm et Bernard Royer de Véricourt, l'équipage apprend à barrer, choisir sa voile, monter la grand-voile... Mais aussi à gérer ses émotions, retrouver confiance en soi, en l'autre, à créer des liens, à sortir de ses habitudes... *"Le chantier naval comme le séjour en mer prônent la thérapie par le travail manuel et l'engagement"*, estime Vincent Guillerm. ■

ch-cesame-angers.fr



Le séjour thérapeutique à la voile en 2025.



2400 professionnels de santé libéraux exercent dans le territoire d'Angers Loire Métropole. (chiffres 2023)



1 habitant sur 8 dans l'agglomération est pris en charge pour des troubles de santé mentale. (chiffres 2021)



100 actions de proximité engagées dans les communes, co-financées avec l'Agence régionale de santé dans le cadre du contrat local de santé 2019-2024.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La création d'un Centre intercommunal d'action sociale

Le contrat local de santé (CLS) 2025-2029 sera mis en œuvre par un Centre intercommunal d'action sociale. La création de ce CIAS, qui réunira l'ensemble des communes d'Angers Loire Métropole, a été entérinée en novembre. Son conseil d'administration comprend huit élus et huit personnalités qualifiées du Césame, d'Envie Anjou, de la Banque alimentaire de Maine-et-Loire, du Gérontopôle, du Secours catholique, de l'association Valentin-Haüy, de l'Union départementale des associations familiales de Maine-et-Loire et de la fédération des associations de l'ADMR pour l'aide à domicile en milieu rural. Ce CIAS ne remplace en aucun cas les CCAS existants. Ses missions : réduire les inégalités territoriales en matière de vieillissement, s'investir pour la santé mentale, répondre aux problématiques d'accès aux soins... Son action, effective au second semestre 2026, devra être décidée à l'unanimité en commission regroupant les adjoints en charge des solidarités de chaque commune.

Du sport à tout âge, pour bien vieillir

Pratiquer la posture du chevalier, un genou à terre, pour éviter de se faire mal au dos en jardinant ou en ramassant un objet. Travailler son équilibre en levant un genou, les mains appuyées sur le rebord d'une chaise. Maintenir son centre de gravité en se penchant légèrement en arrière puis en avant, un bâton à l'horizontal entre les mains. S'entraîner à s'asseoir correctement. Apprendre à bien respirer, à déverrouiller ses genoux et son bassin, à fortifier ses jambes... Les 15 participants assidus de l'atelier sport adapté, à Saint-Lambert-la-Potherie, enchaînent les exercices. Non pas dans la douleur mais dans le rire ! Les sexagénaires et plus sont bien aidés par Jérôme Albert, éducateur sportif de l'association Siel Bleu, jamais à court de plaisanteries. L'entraîneur veille à corriger chaque posture, à reprendre les exercices pour qu'ils soient bien compris et intégrés.

Sport et bienveillance

Mises en place par le CCAS de la commune en 2021, subventionnées dans le cadre du contrat




Les 15 participants à l'atelier sport adapté de Saint-Lambert-la-Potherie suivent les exercices donnés par l'éducateur sportif Jérôme Albert, de l'association Siel Bleu.

local de santé d'Angers Loire Métropole, ces sessions hebdomadaires ont pour but d'accompagner le vieillissement par des jeux de réflexe, la prévention des chutes et un travail de mobilité sur chaise. *“Les inscrits viennent pour l'activité physique mais aussi pour l'aspect bienveillant du cours et le lien social.*

Le sport se prolonge parfois par un goûter”, explique Amandine Bonnin, directrice du CCAS de Saint-Lambert-la-Potherie. Depuis cette année, l'atelier sport adapté est complété par une séance mensuelle dédiée au bien manger, dispensée par une diététicienne. ■

saintlambertlapotherie.fr

THIERRY BONNET

A close-up portrait of Nicolas Joly, an older man with grey hair and round glasses, smiling and holding a large, yellow, serrated leaf. He is wearing a dark turtleneck and a grey cardigan. The background is blurred, showing what appears to be a bookshelf.

NICOLAS JOLY,
viticulteur, propriétaire
du domaine de la Coulée
de Serrant, à Savennières

Né en août 1945, à Angers, il sort diplômé de l'université new yorkaise de Columbia, en 1971. Il travaille ensuite deux ans au sein de la banque Morgan Guaranty (aujourd'hui J.P. Morgan), à New York, puis deux ans à Londres. En 1976, il reprend le domaine familial de la Coulée de Serrant, alors déficitaire. Il convertit ses 7 ha de terres en biodynamie en 1980-1981 et obtient la certification Demeter en 1984. Dans les années 1990, il crée le groupe Renaissance des appellations qui rassemble environ 230 viticulteurs convertis en biodynamie. En octobre 2025, il reçoit le prix "Hall of Fame" du magazine britannique Decanter, réputé dans le monde viticole. Une première pour un Français.

“Le drame de la viticulture aujourd’hui...”

I Vous avez été distingué au “Hall of Fame” par le magazine britannique Decanter, réputé dans le monde du vin. Un prix encore jamais décerné à un viticulteur français...

Je ne suis pas très prix... Le plus important est de suivre ses convictions et qu’elles mènent à un résultat. La biodynamie que j’ai appliquée dans mon domaine viticole de la Coulée de Serrant, à Savennières, est l’une de ces convictions.

I Qu’est-ce que la biodynamie et quel est son but ?

Faire en sorte que seule la spécificité du lieu s’exprime dans le goût du vin. Ce dernier est dénué de tout artifice et façonné par quatre composants : la chaleur, la luminosité, l’hydrométrie et la géologie de l’endroit où la vigne est cultivée. En biodynamie, vous favorisez les conditions naturelles pour que la culture s’épanouisse en harmonie avec son milieu. Vous partez du principe que le système solaire influence les plantations. Vous favorisez la photosynthèse, c’est-à-dire l’énergie solaire captée par la plante et qui lui donne vie. Pour cela, vous suivez un certain nombre de

préparations spécifiques – végétales ou animales – que vous déclinez à des moments précis de l’année. La biodynamie, c’est aussi entretenir un écosystème.

“Comme pour la chirurgie esthétique, le vin est parfait mais sans charme.”

I C’est-à-dire...

La Coulée de Serrant n’est pas une monoculture. Les vignes représentent une partie du domaine qui est aussi composé de prairies, de pâturages, de ruches, peuplé de nombreux animaux domestiques, sauvages, d’insectes... Avec la biodynamie, votre production agricole s’affranchit de toute technologie.

I Quand vous avez repris le domaine familial dans les années 70, vous avez pourtant commencé par faire de l’agriculture conventionnelle...

Oui, j’ai utilisé du désherbant, à l’époque considéré comme un progrès. Alors qu’il tue la vie micro-

organique et qu’après lui, plus rien ne pousse. Donc, pour faire pousser, sont arrivés les engrais chimiques qui apportent du sel à la plante. Alors elle consomme trop d’eau, ce qui la dérègle complètement et entraîne des maladies. Pour lutter contre ces maladies, on nous a vendu des substances systémiques. Mais ces substances pénètrent la sève et agissent comme un poison en perturbant la photosynthèse. La sève ne parvient plus à capter toutes les subtilités du climat qui ensuite donnent sa spécificité au raisin et au vin. À cause de tout cela, le vin a perdu son goût. Cela a entraîné un quatrième mal.

I Lequel ?

La fabrication du goût au cellier. C’est, à mes yeux, le grand drame de la viticulture aujourd’hui. Pour optimiser les rendements, on a autorisé l’utilisation de levures aromatiques lors du processus de fermentation. Cela crée un vin irréprochable mais sans spécificité, que toute la planète peut copier et qui peut même se faire appeler AOC (appellation d’origine contrôlée). Comme pour la chirurgie esthétique, le vin est parfait mais sans charme. En biodynamie, une fois votre vendange terminée, votre vin est fait. Le processus de fermentation se déroule sans intervention. Les vins biodynamiques ne sont pas tous seigneuriaux mais au moins ils ne sont pas apatrides.

I À cause de la biodynamie vous avez pourtant connu un grand passage à vide.

J’ai travaillé pour la banque Morgan Guaranty dans les années 1970. J’ai conseillé des placements dans l’industrie chimique. Et puis, du jour au lendemain, j’ai arrêté. Ce n’était plus moi. Ce sont les sinuosités du destin. J’ai repris le domaine. J’ai traversé dix années très difficiles dans les années 1980. La biodynamie était considérée comme une secte à cause de sa partie ésotérique. Ensuite, des personnalités comme Lalou Bize-Leroy du domaine de la Romanée-Conti, en Bourgogne, ont officiellement adopté la biodynamie. À partir de là, on a commencé à nous regarder différemment.

I La Coulée de Serrant est aussi un domaine chargé d’histoire...

Un lieu parle. Il en émane toujours une musique. Quand vous avez eu quelques siècles de moines sur vos terres, vous en ressentez la ferveur. Les Cisterciens sont arrivés en 1130. Ils ont planté cette vigne. En cultivant la terre, j’ai l’impression de confirmer la spiritualité du lieu. ■

Rives-du-Loir-en-Anjou (Villevêque)

Une zone humide défrichée par les élèves du Fresne



THIERRY BONNET

Élodie et Chloé, en formation au lycée du Fresne, manient tronçonneuse et débroussailleuse pour nettoyer une prairie humide à Villevêque.

Dans la brume et couverte d'une fine couche de givre..., la prairie humide, située à Villevêque, en contrebas de la départementale qui mène à Briollay, a revêtu sa parure hivernale. Le froid ne semble pas décourager les 11 apprenants de la filière Technicien du génie écologique (TGE) du centre de formation pour adultes au lycée du Fresne. En combinaison fluo, casque à visière et de solides chaussures aux pieds, ils viennent défricher la zone dans le cadre d'un partenariat avec Angers Loire Métropole, propriétaire du terrain. Comme chaque année depuis cinq ans, l'agglomération met à disposition de l'école un lieu végétalisé qui sert de support d'apprentissage aux futurs techniciens paysagers. *"Ces cas pratiques nous permettent d'apprendre à mener un projet de A à Z : gérer le matériel, prendre en main le management du groupe, bien connaître les aspects de sécurité, assurer le volet administratif et maîtriser les enjeux*

de biodiversité", explique Maxence Vignaud, en formation TGE et responsable de ce chantier-école.

Frênes et saules adaptés au milieu

Sur cette zone humide, les peupliers posent problème. *"Le peuplier est une espèce qui assèche les sols. C'est un bois très cassant et son branchage a tendance à obstruer les cours d'eau. C'est aussi une essence prolifique",* détaille Maxence Vignaud. Le but de l'opération est donc de défricher l'ancienne peupleraie pour faire renaître la zone humide avec un boisement spontané, sauvage, majoritairement composé de frênes et de saules parfaitement adaptés au milieu. Les élèves, eux, vont apprendre à manier correctement les débroussailleuses, tronçonneuses et un chariot télescopique pour ramasser les troncs. Ces derniers seront récupérés par la SCIC Maine-et-Loire Bois Énergie et serviront à alimenter différentes chaufferies dans l'agglomération. ■

EN BREF

Saint-Clément-de-la-Place

CONCERT GOSPEL

Le quatuor féminin Basic Colors donnera un concert de gospel le samedi 6 décembre, à 20 h 30, à l'église de Saint-Clément-de-la-Place. Les bénéfices du spectacle serviront à la rénovation de l'édifice. Réservation : 10 €, gratuit pour les moins de 10 ans, sur weezevent.com. Possible de prendre son billet sur place en chèque ou en espèces. mairie@saint-clement-de-la-place.fr

Dans les communes

ENCORE ET TOUJOURS DES MARCHÉS DE NOËL

Avrillé lance son "Noël magique" les 12 et 13 décembre, de 16 h à 20 h 30, sur l'esplanade de l'hôtel de ville : stands, ateliers créatifs, animations féeriques et spectacles. "Noël est dans les places", à Montreuil-Juigné, propose une parade aux lampions le vendredi 12 décembre, et le traditionnel spectacle pyrotechnique le lendemain, à 19h, place de la République, suivi du marché de Noël le dimanche (photo). Feneu prépare un atelier biscuits le samedi 20 décembre, une marche aux lampions et une lecture de contes de Noël le dimanche 21 décembre et un après-midi jeux le mardi 23. Renseignements : avrille.fr, montreuil-juigne.fr et feneu.fr



COMMUNE DE MONTEUIL-JUIGNÉ

Verrières-en-Anjou

Ils associent la marche à une action citoyenne

Les bouteilles en verre et en plastique, les cannettes et les emballages s'amoncellent, dissimulés sous les buissons et dans les fossés. Pour lutter contre ces dépôts sauvages, deux groupes d'habitants, l'un à Pellouailles-Vignes, l'autre à Saint-Sylvain-d'Anjou, parcourent régulièrement leur commune pour les ramasser. *"L'idée des marcheurs propres est née en 2021, indique Eugène Maugeais, le responsable du groupe pellouaillais. Depuis, nous nous retrouvons tous les 15 jours, le mardi matin."* À chaque sortie, les sacs se remplissent. *"C'est un éternel recommencement", se lamente Christiane, une participante. "Nous marchons régulièrement car les déchets ont tendance à s'accumuler rapidement aux mêmes endroits", constatent les bénévoles.*

Des bonbonnes de protoxyde d'azote

Le contenu des sacs est ensuite trié et déposé dans les conteneurs des communes ou en déchèterie. Parmi les détritiques ramassés, certains peuvent être dangereux. *"Nous commençons à retrouver des bonbonnes de protoxyde d'azote", signale Hubert, un adepte de ces rendez-vous. Pour sillonner les alentours, les marcheurs ne sont jamais trop nombreux. "Nous encourageons toutes*



JEAN-PATRICE CAMPION

Les marcheurs propres de Verrières-en-Anjou se retrouvent tous les 15 jours pour ramasser les déchets sauvages.

les personnes sensibles à cette démarche à nous rejoindre", lance Jean Debois, à la tête du groupe de Saint-Sylvain-d'Anjou. L'objectif de ces marches est de réduire l'impact des déchets jetés dans la nature mais aussi de "se retrouver et discuter", ajoute Christiane. ■



COMMUNE DE FENEU

La F'neu cyclette, entre routes et chemins.

Feneu

La F'neu cyclette, nouveau parcours vélo de 23 km

Au départ de Port-Albert, à Feneu, ce circuit de 23 km environ, balisé en jaune, a été pensé pour les amateurs de VTT et de Gravel mais aussi pour les randonneurs en VTC.

La balade, entre routes et chemins, invite à découvrir le paysage de la commune : des bords de la Mayenne aux prairies humides, en passant par les bois et les chemins creux. Accessible toute l'année, La F'neu cyclette s'inscrit dans une démarche de valorisation du territoire et de la pratique du vélo. Un panneau d'information a été installé à Port-Albert. ■

feneu.fr

À l'étang Saint-Nicolas, les salamandres se comptent la nuit

Le rendez-vous était donné en début de soirée, avec lampe frontale de rigueur, aux abords de l'étang Saint-Nicolas, à Angers. Le temps : pluvieux, comme prévu par la météo. *"Les salamandres sortent beaucoup plus quand il pleut"*, indique Marie Cabanes, présidente de l'association étudiante Pegase. Avec une vingtaine de condisciples, elle participe à une opération de comptage de salamandres tachetées, dans le cadre d'une étude au long cours. *"Le recensement a lieu chaque année depuis 2018"*, précise André Rey, trésorier de l'association, en master "gestion de la biodiversité". La méthode est éprouvée : deux sorties sont réalisées et chaque spécimen rencontré est identifié par une photo. *"La répartition des taches est unique à chaque individu, explique André Rey. Un logiciel permet de comparer les salamandres observées lors des deux sorties. Si les deux échantillons se recoupent largement, cela indique que la population globale est faible. À l'inverse, l'observation d'échantillons très différents d'une sortie à l'autre indique une population importante."*

Un spécimen rare

Répartis en six groupes, les étudiants se mettent en route sur des itinéraires différents pour quadriller le parc.



Avant de partir sur le terrain, Marie Cabanes, présidente de l'association Pegase, au centre, répartit les groupes sur les différents itinéraires.



Espèce protégée, la salamandre ne doit être ni capturée ni manipulée. D'autant plus que sa peau est susceptible de créer des irritations.

"La période de reproduction vient de commencer, explique Marie Cabanes. C'est le moment où les salamandres se rapprochent de l'eau pour y pondre leurs œufs. Mais contrairement à ce que l'on pense, c'est une espèce exclusivement terrestre : ses courtes pattes ne lui permettent pas de nager." D'abord faible, la pluie s'intensifie au fur et à mesure de la progression. Les salamandres commencent à sortir de leur cachette. D'abord un adulte de bonne taille, d'une quinzaine de centimètres. Marius, l'un des étudiants du groupe, approche son téléphone, à la verticale pour avoir une vue parfaite sur les deux lignes jaunes presque continues qui caractérisent l'animal. Marie hésite : il est situé un peu trop à l'extérieur du chemin d'observation. *"Pour que la comparaison soit valable, les deux sorties doivent respecter un périmètre strictement identique."* Tant pis, cette première rencontre ne sera pas notifiée. La pluie s'intensifie encore

tandis que la soirée avance. Les salamandres, d'abord discrètes, se montrent elles aussi de plus en plus. En contact via WhatsApp, les différents groupes se tiennent au courant de leur progression. Marie sourit en découvrant la photo d'un spécimen presque exclusivement jaune : *"C'est très rare. L'an passé on en avait repéré deux autour de l'étang, c'est sans doute l'un d'eux qui est encore là cette année."* ■

Atlas de la biodiversité

Angers Loire Métropole a engagé fin 2023 la réalisation d'un atlas de la biodiversité. Jusqu'à 2026, des actions sont menées pour mieux connaître la faune et la flore locales, en lien avec 22 communes et de nombreux partenaires du territoire. Tout un programme d'animations est proposé pour permettre la participation des particuliers. [Infos sur \[angersloiremetropole.fr\]\(https://angersloiremetropole.fr\)](https://angersloiremetropole.fr)

Toutes les sorties sur
www.angers.fr/agenda
et l'appli Vivre à Angers

LE CINÉMA FACE CAMÉRA

La 38^e édition du festival de cinéma Premiers Plans se tiendra à Angers du 17 au 25 janvier, au centre de congrès, au Grand-Théâtre et dans les cinémas de la ville. Présidente du jury en 2020, Juliette Binoche revient en tant que réalisatrice pour présenter son documentaire *In-I In Motion*. Il raconte en immersion le processus de création d'une pièce de théâtre dansée. L'actrice Karin Viard dévoilera son nouveau film en avant-première, *La Maison des femmes*, réalisé par Mélisa Godet. Premiers Plans rendra également hommage au cinéaste allemand Werner Herzog avec une rétrospective de dix de ses œuvres dont *Nosferatu*, *fantôme de la nuit* ou encore *Aguirre, la colère de Dieu*. Deux autres rétrospectives sont au programme: "Juges et témoins" avec la diffusion de *Erin Brokovitch* ou *Douze Hommes en colère...* Et "Napoli" avec la projection de *Gomorra*, *La Main de Dieu*, *Mariage à l'italienne*.... Sans oublier la compétition où près de 100 films seront dévoilés dans sept sections. **premiersplans.org**

ANGERS SOLEILS D'HIVER

27 nov. 2025
4 jan. 2026

